



10^e dimanche du temps ordinaire B

9 juin 2024

« Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »

Dès le début, le conflit a fait partie intégrante de la vie publique et de la mission de Jésus. L'annonce et l'établissement du Royaume de Dieu, dans la fidélité à la volonté de son Père céleste, n'ont pas été universellement acceptés. Jésus a dû faire face à l'incompréhension, à l'obstruction, au rejet et à l'opposition, même, comme le révèle la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui, parmi ses propres parents. Ne réagissant ni avec colère ni agacement, Jésus utilise ce conflit pour nous enseigner une vérité importante sur le Royaume de Dieu, et pour clarifier qui sont les membres de sa vraie famille, à savoir ceux et celles qui font la volonté de Dieu.

Discerner et accomplir la volonté de Dieu, son Père, a été la passion dominante de la vie de Jésus. Cela l'a conduit à quitter sa maison de Nazareth et à assumer la vie d'un prédicateur itinérant : proclamer le règne de vérité, de justice et d'amour de Dieu, guérir les malades et libérer les gens de la puissance du mal. Il a délibérément recherché ceux et celles qui étaient marginalisés : les pauvres, les aveugles, les lépreux, les possédés par les démons, les prostituées, les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Et partout où il allait, il attirait d'énormes foules de personnes qui étaient clairement impressionnées par ses paroles gracieuses et ses actions puissantes.

Dans la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui, Marc nous dit que lorsque Jésus et ses disciples sont rentrés chez eux à Nazareth, une foule si immense s'est rassemblée autour de lui « qu'il n'était même pas possible de manger ». Malheureusement, ni ses proches ni les experts religieux de Jérusalem, venus le voir, ne font partie de ses admirateurs. Les experts religieux, qui ne peuvent nier le pouvoir de Jésus sur les mauvais esprits, affirment que « c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons ». En d'autres termes, ils accusent Jésus d'être de connivence avec les forces mêmes du mal qu'il souhaite vaincre. Calmement, Jésus souligne l'absurdité logique de leur accusation.

Satan ne peut pas chasser Satan, car, dans ce cas, il utiliserait son pouvoir pour se vaincre lui-même. Ce qui se passe réellement, souligne Jésus, c'est que quelqu'un de plus fort (Jésus) que Satan est venu pour le renverser et libérer ses captifs. Puis Jésus avertit ses accusateurs que leur dureté de cœur et leur opposition implacable à son égard peuvent les conduire à blasphémer contre l'Esprit Saint, le seul péché impardonnable — impardonnable, parce qu'il représente le refus absolu de l'amour de Dieu.

Marc nous dit ensuite que la mère et les frères de Jésus sont arrivés et qu'ils « le font appeler ». Et Jésus répond en demandant : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et regardant les personnes qui étaient assises en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères ». Cette réponse peut sembler dure à nos oreilles. Elle fait écho à sa réponse à Marie et Joseph lorsque, après trois jours de recherche, ils le trouvèrent engagé dans une conversation avec les docteurs de la Loi : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? ». Il ne renie pas sa mère ou ses frères, mais crée une nouvelle et plus grande famille de relations. « Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère ».

Jésus établit une nouvelle façon pour les gens d'entrer en relation les uns avec les autres. Il crée une famille dans laquelle nous sommes frères et sœurs les uns pour les autres, non pas sur la base du sang, de la culture, de la race ou de la nationalité, mais uniquement sur la base de notre appartenance à lui et de l'accomplissement de la volonté de Dieu, notre Père. Il appelle ses disciples à laisser derrière eux la sécurité de leurs mondes familiers mais étroits et à franchir le seuil d'une existence nouvelle et radicale, basée sur l'amour universel et gratuit de Dieu pour l'humanité pécheresse. Et personne n'est exclu de cet amour de Dieu qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45). La nouvelle famille de Jésus nous met au défi de franchir les frontières nationales, culturelles et sociales et de construire une authentique communauté humaine sur la base du règne de justice, de paix et d'amour de Dieu.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à nous demander dans quelle mesure nous répondons à l'appel de Jésus à appartenir à sa famille.

Dans quelle mesure allons-nous au-delà des divisions de race, de couleur, de sexe, de religion, de classe, d'éducation, pour accueillir les autres comme nos frères et sœurs et créer un foyer où tous peuvent vivre ?

Josée Desmeules